

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Isaac DAYER

Sur l'Unité chrétienne

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1963, tome 61, p. 22-27

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

## *Sur l'Unité chrétienne*

*Dans le climat d'œcuménisme qui anime toutes les confessions chrétiennes depuis de longues années et qui vient de recevoir une impulsion nouvelle du II<sup>e</sup> Concile du Vatican, nous sommes heureux de pouvoir publier aujourd'hui la belle allocution prononcée le 20 janvier dernier, sur les ondes de Radio-Sottens, par M. le chanoine Isaac Dayer, à l'occasion de la Semaine d'Universelle Prière pour l'Unité chrétienne.*

### **La conscience des divisions**

L'un des signes les plus réconfortants de notre époque, qui justifie pour une part l'optimisme exprimé par le Souverain Pontife dans son discours d'ouverture du Concile, c'est la conscience que le monde chrétien, dans son ensemble, a prise du problème de l'Unité et de ses exigences.

Nous sommes ainsi en présence d'un début au moins de restauration de l'unité chrétienne, dont la rupture est une défaillance considérable des temps modernes. Car la division des chrétiens est sans doute le mal le plus profond et le plus lamentable de notre temps.

A ce déchirement douloureux, les chrétiens de toutes les confessions comprennent maintenant qu'ils ne peuvent plus se résigner, sous peine de trahir la volonté explicite de Jésus.

Le désir du Sauveur, c'est que nous soyons un en Lui comme son Père et Lui sont un, afin que le monde croie en la mission de Jésus et que tous les disciples

du Maître ne fassent qu'un seul troupeau sous la conduite du même pasteur.

« Jour après jour, disait le Frère Roger Schutz, prieur de la communauté de Taizé, observateur du Concile, nous sommes interpellés par le monde contemporain. Ce monde qui ne peut pas croire au spirituel, ces masses indifférentes de baptisés sans adhésion de leur vie à Dieu et ces foules immenses de non-baptisés qui augmentent chaque jour ! » C'est pour elles, c'est pour les aider à venir à la pleine lumière de l'Évangile, que les vrais chrétiens veulent surmonter leurs divisions, afin de présenter au monde un front unique et puissant de vérité, de charité et de paix.

### **Le désir de l'Unité**

Ce désir d'union qui, sous l'inspiration de l'Esprit-Saint, traverse tout le peuple chrétien, s'est exprimé officiellement, en dehors du catholicisme, par les multiples initiatives du Conseil œcuménique des Églises et par la réunion panorthodoxe de Rhodes.

Dans le catholicisme, il trouve au 2<sup>e</sup> Concile du Vatican un point d'application d'une force extraordinaire, qualifiée de miraculeuse par les plus hautes personnalités religieuses du monde chrétien.

« Le Concile, disait récemment le Pape, a mis en mouvement des idées et des forces qui touchent non seulement les catholiques, mais tous les chrétiens et l'humanité entière. L'union des chrétiens est devenue une préoccupation et une intention de prière sur le plan mondial. »

C'est la première fois, depuis les grands déchirements de la chrétienté, que l'Église catholique romaine, la Mère de toutes les Églises, se penche avec une telle sollicitude et une telle délicatesse sur les enfants qui se sont trouvés séparés d'elle au cours des âges. Et ces démarches maternelles sont accueillies avec une confiance universelle.

Il y a là, croyons-nous, le signe d'une effusion immense de grâce surnaturelle qui ouvre un nouvel âge dans l'histoire du monde chrétien.

### **Les obstacles à l'Unité**

Il faut reconnaître cependant que les chemins de l'Unité sont encore longs et difficiles.

« L'immense difficulté, dit M. le professeur Culmann, l'un des observateurs protestants du Concile, en ce qui concerne l'union de nos Eglises avec l'Eglise romaine, ne provient pas de tel ou tel dogme particulier ni des divergences liturgiques. Elle provient du fait que la conception romaine de l'unité a une base différente de la nôtre. »

Pour les Eglises issues de la Réforme, l'unité de l'Eglise est fédérative. Elle est plus un lien de libre charité que la profession d'une foi bien définie, sous la conduite et la sauvegarde d'un Magistère suprême.

L'Eglise catholique professe que le Sauveur a voulu pour son Eglise une unité plus précise et plus profonde, faite de la profession d'une même foi, de la ferveur d'une même charité et de l'insertion dans un même organisme, à la fois spirituel et visible, fondé sur une hiérarchie instituée par le Sauveur lui-même pour le représenter et le continuer visiblement sur la terre.

L'union et la réconciliation des chrétiens ne pourra se faire que dans la ligne de cette conception évangélique de l'Unité. Et il n'y a pas de doute que cette œuvre dépasse infiniment les forces humaines.

Il ne s'agit pas seulement d'accommoder des conceptions humaines diverses et de surmonter des malentendus séculaires. Il s'agit de fondre des mentalités intellectuelles, religieuses et morales très différentes, pour lesquelles les mots eux-mêmes n'ont plus le même sens. Il s'agit plus encore d'accéder à des valeurs surnaturelles que l'Esprit de Dieu peut seul donner à l'homme.

Mais là, comme dans tous les secteurs de la vie

chrétienne, la vertu d'espérance ne doit jamais être oubliée. Le Seigneur peut faire ce qui est impossible à l'homme. Encore faut-il que nous lui apportions l'humble collaboration qu'il attend de nous.

### **Notre collaboration à l'Unité**

Une obligation brûlante s'impose à tous les chrétiens de vivre leur foi selon toutes les exigences qui leur apparaissent.

Toute foi authentique dans le Christ-Sauveur, même partielle de par son objet, émane de Dieu. Lorsqu'elle est vécue à fond, dans sa ligne, elle doit rejoindre la nappe profonde de la vérité totale, surtout si l'effort de la croyance s'appuie sur une charité intense pour les personnes. La charité donne des yeux pour voir ce qui est au-delà de tous les regards, de toutes les prévisions et de toutes les recherches humaines.

Par cet effort conjoint de charité et de foi, nous pouvons espérer que peu à peu le visage intégral du Christ et de l'Eglise se dégagera en pleine lumière pour tous les chrétiens et leur permettra de se réunir un jour dans l'unique berceau du Sauveur.

De la part des chrétiens catholiques que nous sommes, il y a un effort particulier qui s'impose : celui de mieux connaître notre doctrine pour l'exprimer en des termes mieux adaptés à la mentalité de notre temps et plus proches du langage scripturaire.

Nous n'avons en cela qu'à correspondre à l'un des objectifs fonciers du Concile. Celui-ci, selon les paroles mêmes du Pape, doit donner à l'Eglise catholique « une capacité d'expression renouvelée et plus ouverte à la compréhension de notre temps ».

Nous devons aussi nous efforcer loyalement de prendre conscience avec respect et avec amour des valeurs positives qui sont véhiculées par les autres confessions chrétiennes, en espérant que le même effort sincère sera fait de leur part vis-à-vis de l'Eglise catholique.

## **Le fondement de l'œcuménisme**

Entre tous les chrétiens, il y a du reste des points de contact d'une souveraine importance : l'incorporation au même Christ par le baptême et l'adoration de la même paternité de Dieu.

Si ces valeurs chrétiennes fondamentales étaient vécues à la perfection par tous les chrétiens, les différends qui les séparent ne tarderaient pas à s'éliminer progressivement. Leurs positions respectives leur paraîtraient peut-être plus de la complémentarité que de la diversité.

Les enfants d'un même Père ne peuvent en tout cas pas se rencontrer longtemps dans un amour filial commun sans se reconnaître.

## **Le véritable agent de l'Unité**

L'heure de cette reconnaissance, si ardemment désirée qu'elle soit, ne peut pourtant pas être brusquée au gré de nos impatiences et de nos désirs imprudents.

Nul ne doit devancer le mouvement de l'Esprit de Dieu.

La réconciliation des chrétiens sera le terme d'une lente et progressive maturation spirituelle des esprits et des Églises elles-mêmes, sous la conduite de l'Esprit-Saint.

C'est pourquoi il importe que tout en étant prêts avec le Souverain Pontife à prier et à travailler, à nous sacrifier et à souffrir de toutes manières pour amener l'heure bienheureuse de la réconciliation, nous soyons très obéissants aux directives de la hiérarchie à laquelle il appartient de diriger le troupeau fidèle sur les chemins de la vérité et de l'amour.

Isaac DAYER



## **Le Concile du Vatican II**

*Grâce au Concile,  
l'union des chrétiens est devenue une préoccupation  
et une intention de prière sur le plan mondial.*

Sa Sainteté Jean XXIII